

Plan du Château d'Allègre.

Le Château d'Allègre, dont les vestiges nous sont parvenus, que la tradition populaire a nommés La Potence, est celui que Morinot de Tourzel a commencé de bâtir vers 1393.

Il se composait d'une demeure seigneuriale calée dans l'angle nord-ouest (en haut à gauche de la photo), entourée de deux enceintes dont l'extérieure délimite le bourg historique de l'Allègre actuel, bien lisible sur la photo ci-dessous.

La pente descend assez fortement du haut de la photo vers la droite et en bas.

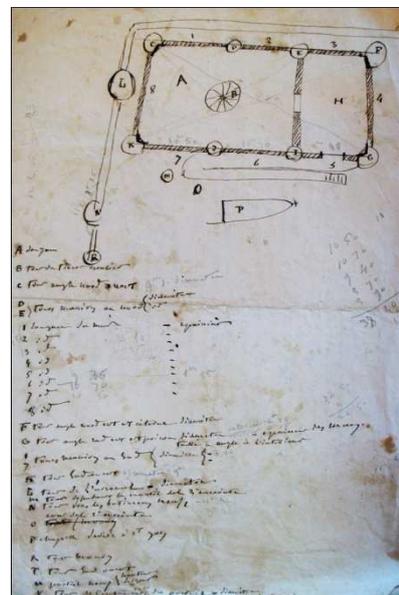
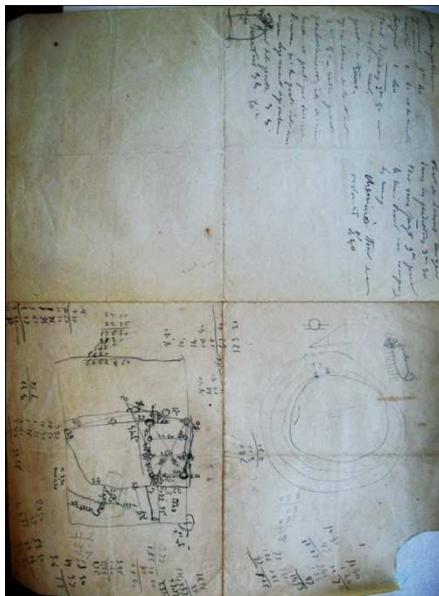
Le long du côté gauche (ouest) courait un fossé sec qui tournait l'angle sud-ouest et se perdait dans les pentes rocheuses du côté droit (Est) de la photo. En haut de la photo, la muraille Nord formait la grande base du trapèze.



La demeure seigneuriale est en général nommée « le château » ou « le donjon » pour la distinguer de l'ensemble fortifié.

C'est cette partie dont nous avons trouvé un relevé dans le fonds d'archives de la famille Grellet, déposé en 1984 aux Archives Départementales de la Haute-Loire.

Le dossier 99J48 comporte deux relevés, non datés et non signés.

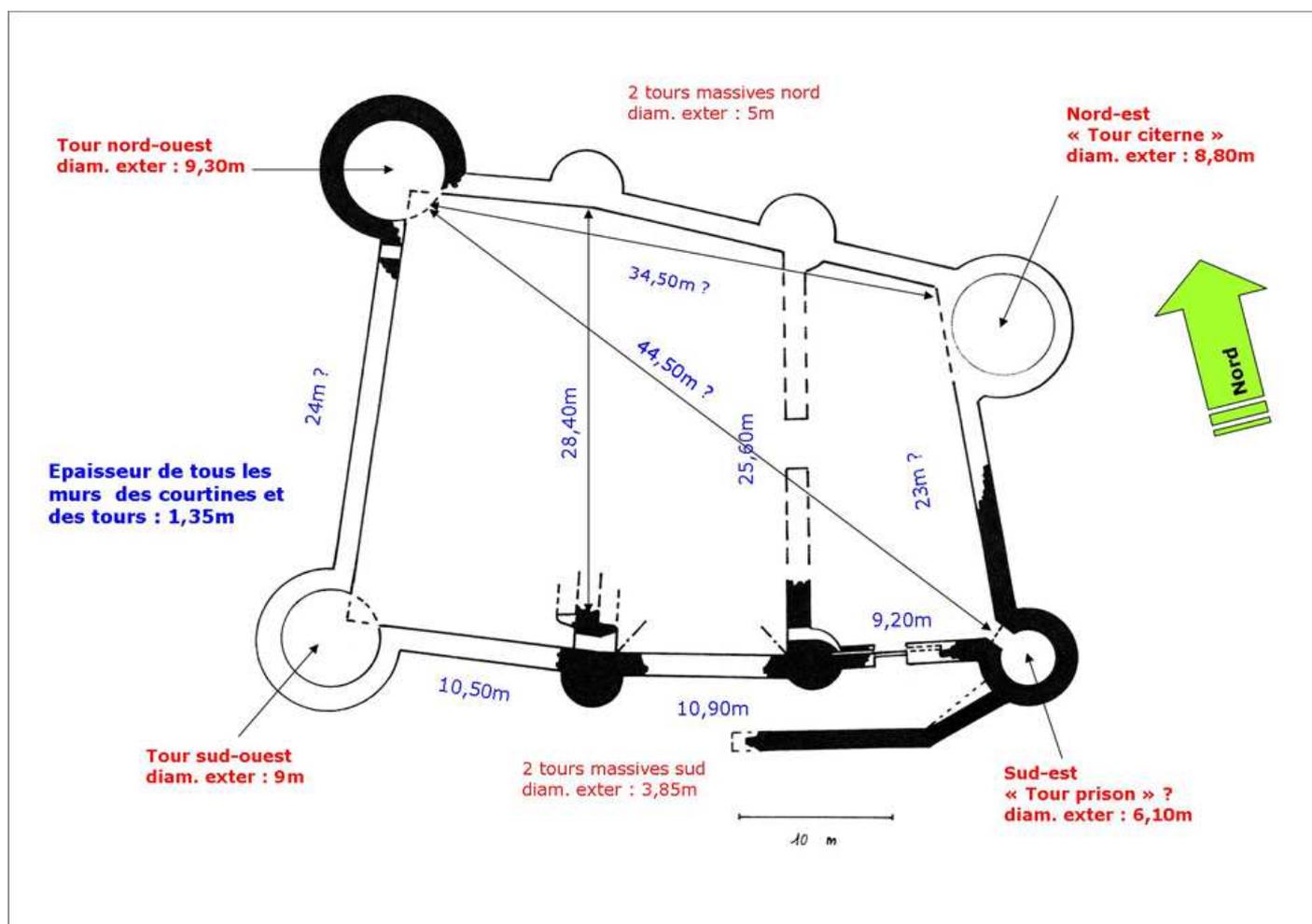


La comparaison des écritures fait attribuer ces relevés au baron Pierre Grellet de la Deyte ou à son père Emmanuel. Ils sont postérieurs à 1800. Emmanuel Grellet avait acheté ces vestiges, ce qui eut l'intérêt de ralentir la récupération des pierres.

Ces relevés et les rapports qui furent faits, donnent une idée de ce qu'il restait alors de vestiges. Il est aujourd'hui impossible de vérifier la totalité des mesures : des Amis d'Allègre se sont rendus sur place pour remesurer les lieux, ce qui s'est révélé impossible du côté Nord où rien ne subsiste de 3 tours sur 4, la quatrième ayant elle-même été modifiée lors de l'installation de la table d'orientation en 1939.

Le relevé qui porte le plus de mesures comporte lui-même des incompatibilités, des surcharges, qui le rendent très incertain.

C'est dans ce contexte que j'ai tracé le plan ci-après.



Sa fiabilité est relative pour le nord-est.

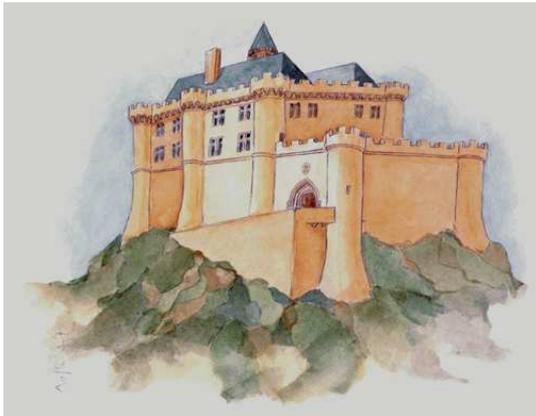
Mais il précise quand même la vue en plan globale de l'édifice. Les parties en noir sont celles qui composent « La Potence », la tour sud-est et la tour nord ouest. Ces zones ont pu être vérifiées. Elles sont fiables, y compris l'emplacement de la porte qui donnait dans la cour d'honneur d'environ 23mx9,20m.

Sans fouilles ou sondages, il est impossible de produire une image rigoureusement fiable du château.

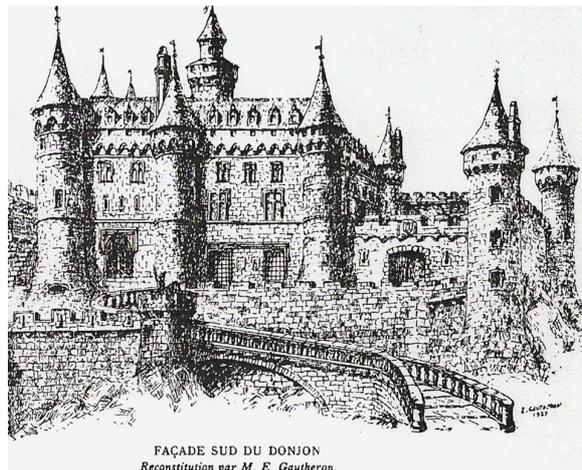
Voici les dessins qui en donnent la silhouette à la charnière des XIV et XVe siècles sur la base des éléments connus. Ils confirment la brillante étude de Christian Corvisier sur les châteaux en « paquets de chandelles » inspirés de La Bastille de Charles V, à Paris (étude de 1989). Seules les toitures sont hypothétiques car il est tout à fait impossible, sans fouilles ou sondages, de restituer avec précision les subdivisions à l'intérieur de ce périmètre, la position de la tour du Trésor, celle du puits, et la géométrie du ou des bâtiments.

Etait-ils en carré tout autour d'une cour centrale ? Y avait-il deux bâtiments parallèles ou trois formant un U ?

Un document incontestable prouve que les toits ne furent pas toujours tout en ardoises comme c'est souvent affirmé, mais comportèrent des zones en tuiles...



On connaît des dessins de 1927 qui visaient à montrer ce qu'il put être à la fin du XVIe siècle, mais trop d'inconnues en font une hypothèse jolie mais sans fiabilité.



FAÇADE SUD DU DONJON
Reconstitution par M. E. Gautheron.

Il reste à vérifier les élévations, ce qui est aisé au sud et impossible ailleurs.
Il reste aussi à découvrir les fondations pour établir le plan détaillé, quitte à les recouvrir ensuite pour les préserver.

Pour les Amis d'Allègre,
Gilbert Duflos.
2010.